

LES TRAVAUX D'ART

au service de l'expression enfantine

L'enfant s'exprime par le dessin, le texte libre, le modelage, le théâtre, et nous avons là une magnifique floraison d'œuvres originales, inattendues et réellement artistiques.

Il y a un domaine où nous n'avons pas encore étudié les techniques simples permettant aux enfants une création personnelle : c'est le travail manuel, considéré jusqu'ici comme une éducation de l'habileté de la main. On 'a guère pensé, hélas ! à l'œuvre d'art.

Avons-nous assez vu de coussins aux broderies hideuses, ou d'objets pyrogravés reproduisant servilement les modèles demandés à prix fort, à l' « artisan pratique » !

Cependant, on ne peut nier le progrès accompli en particulier dans les classes maternelles. Elles ont depuis longtemps abandonné l'archaïque tissage de bandelettes de papier pour le métier à tisser. Mais on considère trop encore le travail manuel comme une besogne de tâcheron : il existe toujours des écoles où l'enfant apprend à coudre sur une pièce aux dimensions-certificat-d'études, alors que déjà, à

la maison, les mamans aident leur fillette à habiller la poupée sans pièce préalable.

Au cours d'une autre étape, on a fourni à l'enfant de très jolis matériaux: raphia, rubans, laines et cotons de couleurs vives, etc..., mais on a continué à lui imposer des modèles d'adultes, et malheureusement, pas toujours de bon goût.

J'ai connu à Charleville une Directrice d'école annexe qui faisait une plus large part à la création enfantine; l'enfant, ayant à sa disposition le matériel Terquem, réalisait librement une composition décorative avec les formes géométriques; puis il la reproduisait sur papier par collage de gommettes semblables; enfin, il la brodait sur rubans ou tissu avec des laines de même couleur. C'était là un énorme pas en avant. Cette même institutrice faisait composer, avec les éléments naturels des plantes: pétales, feuilles, etc., des motifs décoratifs. L'enfant réalisait ainsi de fort jolies choses, et cela laissait bien loin le modèle tout fait.

Pourtant, ces artifices ne laissent à l'enfant qu'une part encore réduite de création. Il nous faut, comme Elise Freinet, faire hardiment confiance à l'art libre de l'enfant. Les réalisations de travaux d'art doivent lui permettre de se révéler tout entier, avec sa naïveté, son audace, sa sensibilité, sa vision particulière du monde. Je pense aux belles poteries provençales (vases et bonbonnières) décorées par les enfants de Vence. Ceux-ci n'ont pas été desséchés par les règles étroites de la décoration classique: une feuille de lierre à droite, une fleur de lierre à gauche; ni même limités par des formes géométriques ou naturelles offerts par l'adulte. C'est la vie même qui parle sur ces vases: le soleil, les êtres et les beaux paysages.

Le but désiré sera atteint facilement avec les techniques permettant de reproduire le dessin tel qu'il a été créé, sans changer quoi que ce soit au procédé lui-même: peinture sur verre, sur poteries, sur tissu, pyrogravure, tarso, etc...

Par contre, pour reproduire les dessins, il nous faudra souvent créer nous-mêmes un procédé nouveau adapté aux possibilités enfantines.

CHAINETTE

Par exemple, pour la Fête des Mères, mes petits brodent des coussins sur rabane. Les plus âgés ont reproduit eux-mêmes leur dessin directement au fusain. Ensuite, ils l'ont repassé à l'encre. Certains ont crocheté des chaînettes avec des laines et des cotons de couleurs vives, se rapprochant des couleurs de l'œuvre originale. Il s'agit d'appliquer cette chaînette afin de recouvrir le dessin.

Cela donne rapidement une broderie en relief faisant un effet magnifique. L'enfant voit avec un étonnement ravi son œuvre renaître, souvent avec plus d'éclat.

TRICOTIN

Lucienne Mawet avait apporté à Toulouse un coussin de tissu. Le dessin de l'enfant était serti par une chaînette au tricotin. Voilà un

emploi intéressant d'un travail jusqu'ici bien mécanique et, en général, sans utilisation artistique.

BRODERIE

Les grandes filles de l'École Primaire peuvent elles, chercher les points de broderie permettant d'interpréter au mieux leur dessin. Dans ce but, elles peuvent se documenter, par exemple, dans une revue comme « Modes et Travaux ».

JACQUARD

Il serait aussi très facile de transformer les sujets de dessin enfantine: arbres, silhouettes de personnages, maisons, etc..., en motifs de Jacquard. Ce n'est qu'une question de comptage de points.

FILET

Rénovée, la broderie sur filet, adaptée à l'art enfantine, donne également des résultats intéressants, très variés, selon les matériaux et les procédés employés. On peut utiliser le coton, le fil, la laine, la soie, en blanc ou en couleurs, en brodant sur le fond de filet véritable ou sur un fond de tissu à tissage clair comme l'étamine, le tulle, la toile d'emballage... les lavettes à vaisselle! Les points employés, seuls ou combinés, donnent des résultats différents: le point de reprise permet un remplissage rapide et facile qui satisfait les plus petits; le point de toile convient mieux pour les plus grands; le filet serti permet de réaliser les lignes droites ou courbes: fleurs, tiges, oreilles de bêtes, rayons de soleil, etc...

L'enfant peut se borner à broder seulement les silhouettes du dessin sur le filet, celui-ci étant employé tel quel comme rideau, jetée de table, etc... En ajoutant un fond de tissu de couleur, on obtient des coussins, des abat-jour, etc... Ou bien, et c'est là la réalisation qui donne les plus grandes possibilités d'expression, l'enfant brode la totalité de la surface, réalisant une véritable tapisserie d'après le tableau qu'il a peint.

Si le dessin est à la dimension même de l'objet, on peut le placer sous le fond de filet pour compter les carreaux à remplir pour chaque couleur. Si le dessin est plus petit, il suffit de poser dessus un papier transparent quadrillé.

TAPISSERIE

Plus tard, les plus grands pourront réaliser leurs œuvres au véritable point de tapisserie: Suzanne Daviault peut-elle nous expliquer le point dans un article?

DENTELLE BRETONNE

Pour la broderie sur tulle appelée dentelle bretonne, elle s'exécute au point de reprise avec du brillant d'Alger. Elle a des effets charmants en napperons, dessous de vases, etc... Le modèle sur papier est fixé sommairement sous le tulle.

DENTELLES

Nous voudrions aussi savoir, pour chaque type de dentelle, comment on détermine le nombre et l'espèce des points à exécuter pour obtenir un dessin donné. Partant d'un motif réussi, nous pourrions en déduire les points nécessaires

à sa réalisation. Que les collègues des régions dentellières veuillent bien se documenter pour les faire connaître à tous.

*
**

Nous pourrions dire ainsi un adieu définitif aux poussins porteurs de parapluie, aux lapins jouant du tambour, à tous ces motifs conventionnels et ridicules. Chez nous, les lapins ne sont pas interdits, mais ils ne sont pas obligatoires !

Laissons donc les petites filles nous peindre ces fillettes idéales se promenant dans des paysages pleins de charme, avec leurs tons adoucis, et les garçons nous éblouir par la hardiesse de leur palette et la fantaisie vigoureuse de leur décor. Plus grands, ce ne seront plus, espérons-le, des copistes serviles. Là, d'ailleurs, est la seule clé de la résurrection de l'art populaire.

Mais, auparavant, il nous faut d'abord faire revivre l'enfant lui-même. Toute oppression éteint l'expression enfantine. On ne répètera jamais assez que le forçage est incompatible avec l'éclosion spontanée de l'œuvre d'art. Nous pensons, en particulier, à cette hantise de l'apprentissage rapide de la lecture. Même avec l'imprimerie, même avec les échanges, on peut faire un très mauvais travail, qui stérilise l'enfant à tout jamais.

Elise Freinet nous a dit une fois que les œuvres d'art naissent dans la rosée du temps perdu. Temps *gagné*, dirons-nous, pour l'épanouissement des dons les plus précieux de l'âme enfantine, sans lesquels il n'est point de véritable culture.

Là, est la pierre de touche de la véritable libération de l'enfant. Il faut perdre tout espoir, *heureusement*, de pouvoir tricher dans ce domaine.

Ainsi, tant pour la culture véritable et le bonheur immédiat de l'enfant que pour son avenir d'homme libéré, il nous faut toujours revenir à la base essentielle de notre pédagogie, réaliser les conditions matérielles de l'expression spontanée de l'enfant.

Edith et Roger LALLEMAND.